

Je m'appelle Susumé, j'ai treize ans et je suis au collège.

Comme à toutes les récréations, j'étais au CDI. J'étais en train de lire quand j'ai vu un livre briller. J'ai regardé autour de moi et je me suis approchée. A peine ai-je frôlé le livre que j'ai été téléportée dans un petit couloir sombre. De petites créatures pareilles à des fées couraient et virevoltaient. J'étais effrayée. Elles portaient des petites bulles d'eau. J'avais été terrorisée au milieu de ces petites créatures. J'arrivais enfin à un petit recoin où un vieux gnome chauve à moitié aveugle criait : « Dépêchez-vous les nouvelles, on a besoin d'eau ! » Je me suis avancée vers lui dans l'espoir qu'il m'explique où je me trouvais. Au lieu de cela, il a crié énervé : « Encore une qui a perdu ses ailes dans l'arbre ! » Il a fouillé dans son tiroir et en a sorti une paire d'aile. Il s'est approché de moi avec un pot de crème rose, il me l'a appliquée et m'a collé les ailes, m'a tendu une bulle d'eau et s'est exclamé : « Suis les autres ! ». Puis, il a grommelé dans sa barbe : « Ah ces fées toutes plus bêtes les unes que les autres ! »

J'ai suivi les fées et je suis arrivée devant un autre vieux gnome chauve à moitié aveugle . J'ai fait la queue, comme toutes les autres petites fées. Quand ce fut mon tour, le vieux gnome chauve prit une feuille morte posée sur son bureau et tamponna dessus avant de la coller sur ma robe. Il m'expliqua en me montrant avec le doigt : « Les feuilles c'est tout droit, puis à gauche ». J'ai avancé, j'ai tourné à gauche et j'ai vu une petite porte par laquelle toutes les fées passaient. Je me suis timidement avancée et j'ai passé la tête. C'était magnifique : je voyais enfin le ciel. Je me suis élancée, dans l'espoir de rentrer chez moi. Mais derrière cette porte de bois, se cachait plus beau encore, un magnifique chêne où les petites fées déposaient délicatement les bulles d'eau sur les feuilles. A mon tour, je pris la bulle d'eau, la posai sur une feuille et je remarquai la beauté du ciel en sentant le vent sur mes cheveux, et je découvrais que le plaisir de voler. J'étais intriguée et émerveillée, je suivais les petites fées qui pour une raison que j'ignore, se précipitaient vers une autre porte.

Je passai par cette porte et vis une petite table garnie de gâteaux. Les petites fées se jetaient dessus. Au fond de la pièce, on pouvait voir une grande fée, qui berçait des bébés et félicitait les petites fées.

« Qui es-tu ? » questionna la grande fée, en me regardant intriguée, car je n'avais pas la peau verte comme les autres fées.

-Je m'appelle Susumé et je suis humaine. Répondis-je, anxieuse.

-Tu es la Deysly ! s'exclama-t-elle ravie.

-Deysly ? répétais-je bêtement.

-Une Deysly n'a pas besoin d'ailes. Dit-elle en les faisant disparaître par magie.

Elle se précipita vers un des murs en écorce de la pièce, claqua des doigts, ouvrit une porte et me poussa magiquement dedans. Elle s'écarta et claqua de nouveau des doigts pour faire disparaître la porte.

J'avais le long de cet interminable couloir, en tâtonnant les murs dans l'espoir de trouver un interrupteur. Quand j'arrivai au bout du couloir, il y avait une porte que j'ouvris. Cette porte donnait sur une pièce divisée en quatre parties : dans un coin, des elfes et des fées plus âgées, qui faisaient des mélanges avec un liquide vert, pareil à de la sève ; à droite, une

énorme citerne où la sève coulait ; et à gauche, un bureau où un vieil elfe travaillait sur des papiers.

« Bonjour jeune fille, êtes-vous la Deysly ? me demanda-t-il.

- C'est ce que la grande fée m'a dit. Répondis-je.

- Oui tu es l'élue de la nature. Ce ne sont pas des hasards, l'oiseau et les chats sur ton berceau quand tu étais petite, et les nombreux animaux que tu as recueillis. Tu es l'élue et tu as une mission : dans la forêt amazonienne il y a un endroit qui s'appelle la Forêt Interdite. Elle est protégée par un dôme en sève construit par les petits être de la nature. Ces dernière années, le climat s'est réchauffé, la sève a fondu et les humains ont réussi à pénétrer dans la forêt. Voistu Susumé, dans la Forêt Interdite, il y a un arbre appelé : l'arbre des Éléments. Cet arbre est le premier de la forêt. S'il venait à disparaître, tous les éléments de la nature disparaîtraient avec lui. Les arbres de la Forêt Interdite sont une sorte de bouclier pour protéger l'arbre des Éléments.

Comme les humains ont réussi à pénétrer dans la forêt, des arbres sont tombés et ont offert un passage vers l'arbre des Éléments. Dans le livre qui brillait dans ton collège, il y a la constitution de la Forêt Interdite. Seule la Deysly peut déchiffrer le livre. Tu y trouveras le nom des graines des arbres qui ont été abattus. Quand tu les auras trouvés, tu appuieras au dos du livre pour te téléporter ici. »

Je restai bouche bée devant tant de révélations. Mais je n'eus pas le temps de me remettre de mes émotions : aussitôt, le vieil elfe me tendit le livre, appuya sur son dos, et je me retrouvai téléportée dans le CDI de mon collègue, à la même heure où je l'avais quitté.

Ce soir-là, avant d'aller dormir, au lieu de lire mon livre habituel, j'étudiais le livre magique. Au bout d'une bonne heure, j'avais recensé le nom de toutes les graines.

Le lendemain, en me réveillant, je me téléportai, mais cette fois-ci, j'arrivai directement devant le bureau du vieil elfe.

« Susumé, as-tu trouvé le nom des graines ? me demanda-t-il en entrant dans la salle.

- Oui voici la liste » dis-je en lui tendant un bout de papier.

Il la prit et la confia à un elfe qui inspectait la sève. Il me fit sortir de la pièce, me demandant d'aller voir la grande fée. Elle m'expliqua que les elfes allaient fabriquer la sève des arbres, et que moi, j'avais des pouvoirs, et que je devais former une graine avec la sève de l'arbre. J'étais à la fois émerveillée d'apprendre que j'avais des pouvoirs et anxieuse car ma réussite déterminerait le sort du monde. Pendant une heure, elle m'apprit à formuler le sort, à positionner correctement mes mains, à me concentrer. Puis le vieil elfe arriva, me donna quatre fioles de sève et sortit. « Concentre-toi, tu peux le faire, Susumé. » Dit calmement la grande fée en prenant mes mains.

Je pris une grande inspiration, positionnai mes mains comme elle me l'avait appris, et je récitai la formule magique. Peu à peu, au-dessus des petites fioles de sève, se formaient quatre graines. Une fois terminé, le vieil elfe arriva pour m'expliquer qu'ils allaient replanter ces graines et que la terre serait ainsi sauvée.

Puis, d'un air inquiet, il ajouta : « Mais pour combien de temps ?... »